

La porte Beucherresse, témoin visible des remparts

Lieu de naissance du Douanier Rousseau le 21 mai 1844, cette porte tire son nom des bûcherons qui, au XIIIe siècle, l'empruntaient pour s'alimenter en bois dans la forêt de Concise.

Fortifications

Au XIIIe siècle, la ville de Laval est ceinte par des fortifications d'un kilomètre de long. La surface de la ville intérieure à protéger est alors d'environ 9 hectares. Les trois pôles stratégiques sont **« le château, l'église de la Trinité et les Halles »**, explique Stéphane Hiland, animateur de l'architecture et du patrimoine de Laval.

Accès

« Pour protéger au mieux la ville, il faut y aménager des accès. » La porte Beucherresse est l'une des trois ouvertures sur la ville, tournée en direction de Nantes et vers la baronnie de Craon, au sud du département. Les deux autres portes sont situées au bas de la Grande-Rue, avec la porte Peinte, et la tour Renaise, au bas de la rue du même nom. Ces deux dernières, orientées vers la Bretagne, ont été détruites et la porte Beucherresse est la seule encore visible aujourd'hui. **« À l'écart de la grande route vers la Bretagne, contrairement aux deux autres portes, la porte Beucherresse est préservée et échappe à la destruction. »**

Modernisation

Au XIXe siècle, Laval se modernise. La porte Beucherresse et ses deux tours auraient pu être détruites et ses pierres utilisées pour d'autres constructions. Finalement, les lieux se transforment avec la création **« d'un rez-de-chaussée à vocation commerciale et un espace à usage résidentiel »**.

Pas-de-porte

Au fil des années, différents commerces s'installent au bas des tours de la porte Beucherresse. À commencer par une quincaillerie-ferblanterie tenue par les parents d'Henri Rousseau, dit le Douanier Rousseau. Celui-ci y naît le 21 mai 1844. Une plaque commémore d'ailleurs son souvenir. À la fin des années 1970, début 1980, une boulangerie et un café prennent place au pied de chacune des tours. Au début des années 1990, un point information touristique s'installe dans les locaux de la tour de droite. En 1994, un local accueille le nouveau directeur du service patrimoine de Laval, Xavier Villebrun, qui y restera six mois avant de rejoindre d'autres bureaux place Saint-Tugal.

Les Socios

En 2005, les supporters du Stade lavallois tiennent boutique au pied de la tour de gauche. Un début de polémique naît. Certains n'acceptent pas l'ouverture du magasin dans un monument historique, d'autres estiment que sa place est plutôt au cœur du centre-ville, voire près du stade Francis-Le-Basser. L'association des supporters du Stade lavallois a quitté le centre-ville historique pour de nouveaux locaux, au 20, place Saint-Tugal, début décembre. L'espace laissé vacant va devenir un lieu d'exposition culturelle (voir ci-contre).

Stéphanie LECLERCQ.

Accédez au [journal numérique Ouest-France](#)
Découvrez les [offres d'abonnement numérique](#)

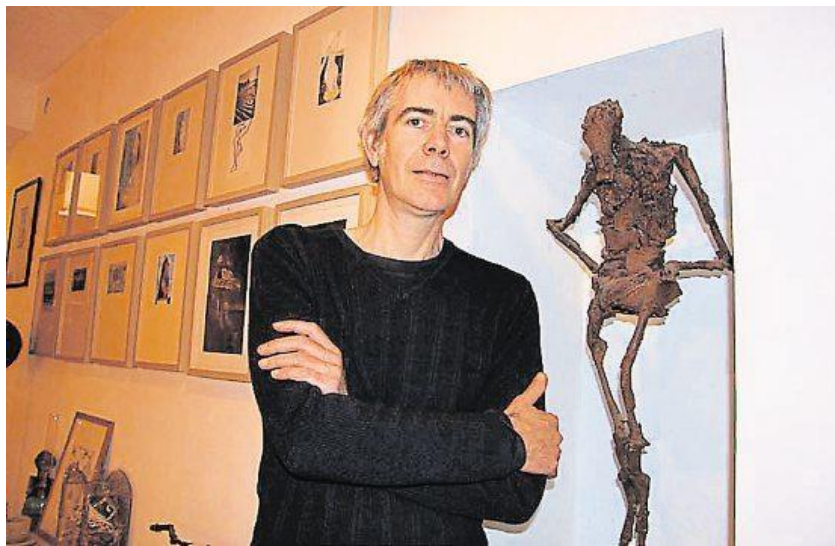
L'Art au centre animera un lieu d'exposition

L'espace loué à la Ville pendant dix ans par les Socio va être transformé en lieu culturel. Tel était le souhait formulé par la municipalité en juillet pour « **rendre à la porte Beucheresse sa dimension historique** », rappelait dans nos colonnes Didier Pillon, adjoint au maire en charge de la culture. « **Nous souhaitons en faire un hall d'exposition et remettre en état les étages supérieurs** », avait-il ajouté. Les travaux justement étaient annoncés début novembre et ont pris du retard. « **Ils sont prévus mais pas engagés**, confirme Didier Pillon. **Il faut d'abord voir leur nature et leur importance.** » Quoi qu'il en soit, ils concerneront le rez-de-chaussée laissé vacant uniquement, « **notamment en raison du coût excessivement lourd** » de la rénovation de ce bâtiment, par ailleurs classé monument historique. Quant à la question de ce qui se passera désormais dans l'espace libéré, « **nous allons signer une convention avec l'association L'Art au centre et son représentant, Laurent Vignais** », poursuit l'adjoint au maire. Car c'est bien à cette association que reviendra l'animation et l'usage des lieux. L'Art au centre a déjà des idées. Elle souhaite y accueillir, courant avril, « **les œuvres de la dessinatrice-graveuse Marie Bralevi** », explique Laurent Vignais. Un choix en lien avec les organisateurs du Festival du premier roman et des littératures contemporaines. Organisé par Lecture en tête, il se tiendra du 28 avril au 1er mai 2016. Marie Bralevi, qui vit à Paris, a dessiné les illustrations du livre Tryggve Kottar, de Benjamin Haegel, auteur retenu dans la sélection de la 24e édition du festival.

S. L.

Article issu de l'édition de Laval du jeudi 31 décembre 2015

Accédez au [journal numérique Ouest-France](#)



www.lesamisduVieuxLaval.fr